

S O M M



INTRODUCTION

5

QUEL RÔLE POUR LE FORMATEUR Bafa ?

9

- ▶ Accompagner ou transmettre 10
- ▶ Jouer ou apprendre : que peut-on attendre d'un stagiaire Bafa ? 12
- ▶ Le rôle de l'animateur : dépasser l'activité 14
- ▶ Les responsabilités du formateur Bafa 16
- ▶ Le formateur : s'engager et progresser 18



MAÎTRISER LES MOMENTS CLÉS D'UNE SESSION

21

- ▶ Bien démarrer une session Bafa 22
- ▶ La vie quotidienne en session Bafa (1) 24
- ▶ La vie quotidienne en session Bafa (2) 26
- ▶ Régulation : rendre le stagiaire acteur de sa formation 28
- ▶ Réussir le dernier jour de session 30



PRÉPARER ET ANIMER SES INTERVENTIONS

33

- ▶ Préparer des interventions efficaces 34
- ▶ Pour réussir vos interventions en session (1) 36
- ▶ Pour réussir vos interventions en session (2) 38
- ▶ Pour réussir vos interventions en session (3) 40
- ▶ Bâtir une intervention à partir du *Cahier de l'Animateur d'ACM* 42
- ▶ Le jeu est-il vraiment pédagogique ? 44
- ▶ À quoi servent les activités manuelles en session 46
- ▶ Prendre en compte le périscolaire en formation 48
- ▶ Mises en situation : quand le formateur privilégie l'action (1) 50
- ▶ Mises en situation : quand le formateur privilégie l'action (2) 52
- ▶ Mises en situation : quand le formateur privilégie l'action (3) 54
- ▶ La responsabilité des animateurs : pour en finir avec le topo RC/RP 56

AIRE

S'APPUYER SUR LES FONCTIONS ET LES APTITUDES POUR CONSTRUIRE LES FORMATIONS

59

- ▶ Comment aborder les fonctions en session théorique (1) 60
- ▶ Comment aborder les fonctions en session théorique (2) 62
- ▶ Comment aborder les fonctions en session théorique (3) 64
- ▶ Comment aborder les fonctions en session théorique (4) 66
- ▶ Comment aborder les fonctions en session théorique (5) 68
- ▶ Transmettre et faire partager les valeurs de la République 70
- ▶ Situer son engagement dans le contexte social, culturel et éducatif 72
- ▶ Construire une relation de qualité 74
- ▶ Prévenir toute forme de discrimination 76



MENER L'ÉVALUATION AVEC SUCCÈS

79

- ▶ L'évaluation et la validation en session théorique (1) 80
- ▶ L'évaluation et la validation en session théorique (2) 82
- ▶ Formuler de justes appréciations (1) 84
- ▶ Formuler de justes appréciations (2) 86
- ▶ Pourquoi privilégier les entretiens individuels ? 88
- ▶ Motiver l'avis défavorable (1) 90
- ▶ Motiver l'avis défavorable (2) 92
- ▶ Motiver l'avis défavorable (3) 94



DIRIGER UNE SESSION Bafa

97

- ▶ Diriger une session Bafa 98
- ▶ Comment rédiger le projet pédagogique de la session Bafa (1) 100
- ▶ Comment rédiger le projet pédagogique de la session Bafa (2) 102
- ▶ Comment rédiger le projet pédagogique de la session Bafa (3) 104
- ▶ Comment rédiger le projet pédagogique de la session Bafa (4) 106
- ▶ Perfectionner l'approfondissement (1) 108
- ▶ Perfectionner l'approfondissement (2) 110
- ▶ L'évaluation d'une session de formation Bafa 112



Bien démarrer une session Bafa

L'accueil des stagiaires est un moment clé : il donne le ton, permet aux jeunes de se reconnaître et de décider de progresser ensemble sous le regard bienveillant des formateurs.

22



Au nom de quelque code sacré de la formation, nous accueillons bien souvent les stagiaires dans une salle « en U », installés près d'un bureau et d'un tableau ou paperboard. Nous avons tous observé qu'ils s'installent alors comme à l'école, et attendent les yeux dans le vague que le formateur commence son cours. Certains d'entre nous innove, et tentent un café d'accueil, durant lequel tout le monde se regarde en se demandant quand est-ce que ça commence. D'autres encore provoquent un jeu...

Créer une relation éducative

Nous avons eu l'occasion de l'évoquer dans le précédent numéro, nous pensons que ce qui caractérise la formation Bafa, c'est qu'elle a pour fonction d'aider les stagiaires à devenir des personnes responsables. Et pour y parvenir, il faut les traiter comme tels, c'est-à-dire les considérer comme des adultes et, à l'invite de Philippe Meirieu, « croire en l'éducabilité des personnes ». En effet, tous peuvent réussir leur session. Il faut pour y parvenir concevoir l'accueil et le lancement des stages pour créer dès le départ une

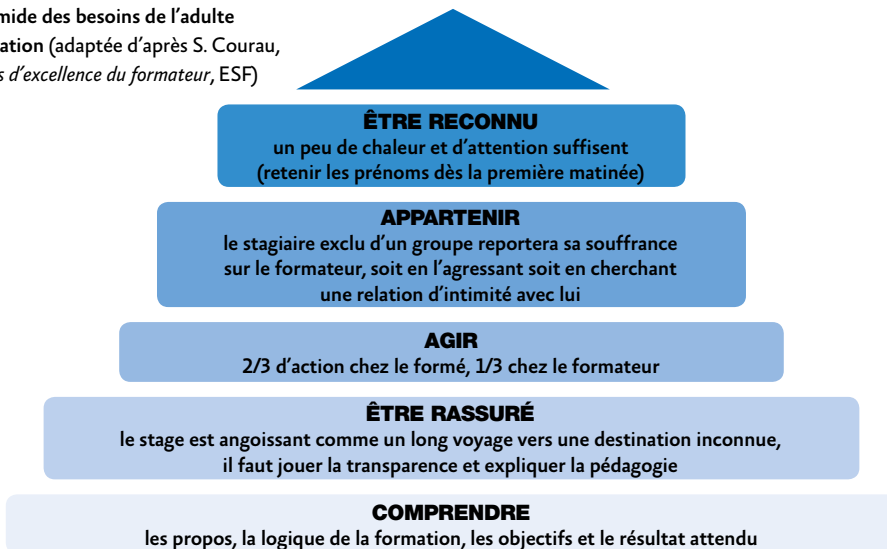
ambiance détendue et rassurante qui favorisera l'implication des stagiaires dans la formation. Car l'objet est bien toujours de ne pas créer de situation trop scolaire. Toute notre attention doit être centrée sur la réponse aux besoins des stagiaires (voir schéma page suivante).

Premier acte : les conditions matérielles

L'animateur que reste chaque formateur sait combien les premiers instants comptent lorsqu'on accueille des enfants, et à quel point la mise en place d'un environnement agréable joue pour beaucoup dans la réussite d'un accueil ou d'un séjour. Accordons donc le même soin aux animateurs débutants.

Dans la volonté de faire entrer de plain-pied l'animateur-stagiaire dans son nouvel environnement, commençons par nous assurer de sa disponibilité d'esprit en le rassurant sur tous les détails matériels qui peuvent l'inquiéter : l'emploi du temps, les heures de repas, les moments de pause... Bref, tout ce qui va lui permettre de s'organiser et de s'approprier l'espace et le temps. Un soin tout particulier est ainsi à

La pyramide des besoins de l'adulte en formation (adaptée d'après S. Courau, *Les outils d'excellence du formateur*, ESF)



accorder en internat sur les conditions d'hébergement, l'installation dans les chambres. Cette nécessité de fixer le cadre est parfois complétée par l'élaboration de règles de vie. Ce moment d'échange et de négociation est important pour intégrer une dynamique collective, et s'assurer que le groupe sera un instrument de progression pour tous.

Il s'agit moins de déterminer une heure de coucher (quand ça existe !) et une zone fumeurs que de responsabiliser chacun sur son investissement dans le stage et de permettre à chacun de mieux apprendre parce que son corps et son esprit seront bien détendus.

Deuxième acte : les présentations

Après la présentation – rapide – de l'équipe, vient celle des stagiaires, généralement à travers un jeu de découverte des uns et des autres (portrait chinois, blason...) durant lequel ils vont partager ce qu'ils aiment et commencer à trouver leur place dans le groupe.

Il faut donner à cet exercice une fonction *rassurante*, visant à répondre au besoin d'appartenance et de reconnaissance de chaque stagiaire. Quelle que soit la technique employée, on cherchera à mettre en valeur les personnes présentes, à leurs yeux et aux yeux du groupe, en leur permettant certes de briser la glace, mais surtout d'entrer en relation et de partager leurs attentes sur la formation. Bref, un moment pour eux, gratuit, dont les formateurs sont témoins, pas observateurs au sens de *déjà dans l'évaluation*. Il est impor-

tant que le formateur prenne soin de s'intéresser réellement et avec bienveillance à chacun. Le risque serait celui de se fixer des représentations voire des jugements sur les stagiaires, qui seront difficiles à déconstruire, selon la vieille et contestable maxime : « *La première impression est toujours la bonne, surtout quand elle est mauvaise.* »

Ce moment est aussi déterminant pour une autre raison : le plus souvent ils vont devoir se lever et prendre la parole, réaliser quelque chose de ludique... Cela marque ainsi fortement la différence avec le milieu scolaire, puisqu'on leur demande d'agir, non pas de s'enfermer dans une attitude d'écoute passive derrière leur trousse et leurs cahiers.

Troisième acte : les objectifs et méthodes de la session

C'est un fait, tout va être nouveau pour les stagiaires. Le rapport scolaire s'éloigne encore plus lorsque les formateurs posent les objectifs du stage et en présentent le fonctionnement : peu de topos (souvent encore trop par rapport aux réalités de terrain...), des ateliers, des travaux de groupe, des jeux, des veillées, des chants... Ils vont devoir travailler, s'investir, chercher, partager, expérimenter et même s'amuser !

Enfin, il faudra leur parler de la façon dont ils seront évalués. La décision se fera-t-elle sur un test final ? Non, sur leur engagement quotidien. C'est dire s'il faut dès les premières minutes du stage leur donner envie de réussir !

À quoi servent les activités manuelles en session

Longtemps dénigrées au nom de la défense d'une animation éducative contre les ateliers collier de nouilles – macramé, les activités manuelles sont revenues sur le devant de la scène pour les besoins des animateurs des temps périscolaires. Et c'est tant mieux, car elles représentent une situation de formation très intéressante.



46

L'intérêt des activités manuelles n'est pas à rechercher en elles-mêmes

Souvent considérées comme un élément quantitatif du bagage que les stagiaires emmènent en stage pratique, au même titre que les jeux et les chants, les activités manuelles représentent en réalité un moment à part dans la session. Placés adroitement, ces ateliers, le plus souvent réalisés en petit groupe, permettent de faire une pause. Au milieu de séquences plus collectives, au rythme souvent soutenu, l'activité manuelle est un temps favorable aux stagiaires plus discrets qui peuvent révéler des talents cachés.

Le Bafa n'est pas réservé aux « grandes gueules »

En effet, la représentation de la formation Bafa qu'en partagent les formateurs pourrait trop souvent se résumer à une formation à la prise en parole en public. Timides, passez votre

chemin : animer c'est sauter, courir, jouer... d'abord et avant tout être capable de se mettre en avant. Attitude déterminante pour être « validé » au milieu d'un groupe important.

Car derrière la caricature, il n'en reste pas moins que la discrétion d'un stagiaire est souvent suspecte. Elle peut même conduire à la rédaction d'un avis défavorable.

La mise en place de séquences de formation en petits groupes, ou d'ateliers faisant appel à d'autres qualités que la capacité à se mettre en scène nous paraît indispensable, autant pour coller à la réalité de la vie d'un ACM que pour donner leur chance à tous les stagiaires. En effet, il n'y a pas que les grandes gueules qui peuvent avoir le Bafa !

Encourager ces pratiques en ACM

L'objectif de cette rubrique n'est pas de vanter les mérites des activités manuelles pour les enfants. Les belles fiches pratiques réalisées par l'équipe du *Journal de l'Animation*

nous encourage régulièrement à en favoriser la pratique, tandis que de nombreux articles ou ouvrages en relèvent l'intérêt à tous les âges.

En effet, les activités créatives s'adressent aux sens, favorisent la motricité fine, permettent de s'exercer à la patience et de découvrir divers matériaux, etc. En formation, ces aptitudes ne sont pas principalement recherchées, à part la patience. Et pourtant, il ne faut pas négliger qu'en plus de l'apprentissage de techniques (le bagage à constituer est une réalité), ces activités sont des occasions de créer des relations de coopération favorables au développement de l'esprit d'équipe, et aussi tout simplement de se parler. Ces éléments sont réellement déterminants pour un stagiaire Bafa, l'évolution réglementaire vient paradoxalement de le confirmer...

À lire les derniers décret/arrêté, nous devons convenir que l'activité manuelle en tant qu'objet technique n'est pas parmi les priorités du gouvernement, au bénéfice de la qualité des relations humaines. De ce fait, pour libérer du temps par exemple pour aborder les valeurs de la République et la laïcité, d'aucuns seront tentés de remettre les ateliers créatifs dans un tiroir.

Ne pas les anéantir en session

Déjà depuis le développement des sessions en externat, l'activité manuelle avait souvent fait les frais de la réduction du temps de travail. Des équipes avaient développé des stratégies pédagogiques d'apparence acceptables :

- ▶ chaque stagiaire ramène de chez lui une activité manuelle réalisée par ses soins, avec une fiche technique pour la présenter aux autres durant une sorte de « vernissage » où les œuvres du groupe sont mises en valeur. Objectif pédagogique : on repart avec autant d'activités possibles qu'il y a de stagiaires (moins une, la sienne) ;
- ▶ un stagiaire particulièrement adroit mène un atelier, dans le cadre d'une mise en situation en complément ou à la place d'un jeu ou d'une autre réalisation. Objectif pédagogique : la mise en situation fait l'objet d'une évaluation « classique » : intérêt éducatif, sécurité... ;
- ▶ un formateur talentueux mène une démonstration destinée à faire comprendre aux stagiaires l'intérêt des ateliers, et à leur faire découvrir des techniques et des matériaux variés.

Ces options sont respectables, en ce qu'elles permettent de sensibiliser des stagiaires et à les inviter à s'intéresser par la suite à la question à travers sites web ou bouquins. D'autant plus que du côté des TAP et des NAP, les ateliers créatifs ont vent en poupe. Majoritairement encore formés par le Bafa, les animateurs proposent régulièrement aux enfants de réaliser des « bricolages », qu'ils découvrent



© Laurence Pragnol - Cernéa

souvent à travers des recherches personnelles. Mais ces méthodes, qui ont l'objectif de les outiller, négligent les stagiaires, au nom d'un objectif utilitaire souvent jugé prioritaire : il faut qu'ils repartent de la session avec des « choses » à proposer aux enfants. Et dans l'une de ces situations, ils sont même évalués à travers leur réalisation ou leur capacité à la présenter aux autres.

Nous l'écrivions plus haut, l'activité manuelle représente aussi, dans la vie quotidienne si trépidante d'un accueil de mineurs, un moment à part. Dans une ambiance plus calme, ils n'en apprennent pas moins à coopérer et à vivre ensemble, que la réalisation finale soit destinée à rejoindre la maison ou à être utilisée collectivement dans le cadre d'un jeu, d'un spectacle ou d'une journée à thème.

Programmer ces ateliers pour rythmer la session

En session Bafa, la mise en place d'ateliers à des moments clés, conduits par un formateur, peut avoir le même objectif : créer une situation différente, plus favorable aussi en raison de l'effectif réduit du petit groupe.

Les moments qui nous paraissent les plus favorables sont l'après-midi de la deuxième journée et la veille de la fin de la session. En effet, le deuxième jour les stagiaires ont pris quelques repères, et l'atelier est alors idéal pour créer des liens et permettre aux formateurs de mieux connaître chacun. Cela permet aussi de proposer une activité qui pourra être réutilisée dans le courant de la semaine.

En fin de session, les stagiaires pourront ainsi se retrouver, peut-être plus par affinité, pour passer un nouveau moment plus tranquille. On pourra aussi programmer des créations qui seraient investies dans un spectacle ou une animation de fin de session. À ce moment le groupe serait aussi plus autonome, permettant aux formateurs d'être moins présents pour éventuellement préparer les appréciations.